

„ hôte reconnoissant, logé ici-bas pour cé-
 „ lébrer à jamais l'Etre des êtres. — Cette
 „ contemplation de la nature est un commen-
 „ cement de la volupté céleste ; l'esprit qui *Delectasti*
 „ s'y livre, se promène dans un séjour de lu- *me, Do-*
 „ miere & passe la vie comme dans un ciel *mine, in*
 „ terrestre. C'est sur-tout alors que l'homme *facturâ*
 „ comprend de quel amour, de quelles actions *tuâ & in*
 „ de graces, il est redevable à la Divinité ; c'est *operibus*
 „ pour cette fin qu'il existe, & l'étude de la *manuum*
 „ nature est un chemin sûr & facile qui mene *tuarum*
 „ à l'admiration de Dieu. „ *exultabo*
tecum.

On reconnoit dans ce langage le religieux *Psal. 91.*

physicien d'Upsal auteur de la *Nemesis divina*,
 & qui fit mettre sur la porte de son cabinet :

Innocui vivite, numen adest. On fait que ses

observations le ramenerent constamment à

l'auteur de la nature ; & si quelquefois il a

adopté des idées hasardées, comme celle de

la diminution graduée de la mer*, il s'est pres-

que toujours tenu en garde contre l'effort d'une

imagination inquiète & hypothétique. Conti-

nuons à l'entendre. „ Sortant comme d'un pro-

„ fond sommeil, je leve les yeux, ils s'ouvrent

„ & mes sens sont frappés d'étonnement à l'as-

„ pect de l'immensité du Dieu éternel, infini,

„ tout-puissant qui m'environne ; par-tout, je

„ vois ses traces empreintes dans les choses

„ qu'il a créées ; par-tout, jusques dans les ob-

„ jets les plus petits & presque nuls, quelle

„ sagesse ! quelle puissance ! quelle inconceva-

„ ble perfection ! J'observe les animaux por-

„ tés sur le végétaux, les végétaux sur le regne

„ minéral, celui-ci sur le globe, qui roule

* Dans
 son orai-
 son *De*
incremen-
tis telluris
habitabi-
lis. Leyde
 1744.
 in-8vo.